

LES *BOÎTES COLLECTOR LA VACHE QUI RIT®*

ÉDITION N°9 : FRANZ ERHARD WALTHER

DOSSIER DE PRESSE
AOÛT 2022

Annabelle Oliveira
conseils
communication
formations

FRANZ ERHARD WALTHER
RÉALISE L'ÉDITION 2022 DE LA *BOÎTE COLLECTOR LA VACHE QUI RIT®*

Lab'Bel, le Laboratoire artistique du Groupe Bel, a lancé en 2014 une série de **collaborations exceptionnelles avec de grands artistes contemporains** pour la réalisation de ***Boîtes Collector La Vache qui rit®***. Ces éditions renouvellent et actualisent les liens que les artistes tissent avec la marque depuis sa création en 1921.

Les ***Boîtes Collector*** sont considérées par celles et ceux qui les créent comme **des œuvres artistiques** à part entière qui peuvent être acquises chaque automne au prix habituel d'une boîte de 24 portions. Elles offrent à leur acquéreur un double choix : en manger le contenu ou les conserver intactes comme objets de collection. Cette mise à disposition originale et décalée de l'art contemporain auprès du plus grand nombre caractérise les actions de Lab'Bel depuis sa création en 2010.

Après **Hans-Peter Feldmann**, **Thomas Bayrle**, **Jonathan Monk**, **Wim Delvoye**, **Karin Sander**, **Daniel Buren**, **Mel Bochner et Rosemarie Trockel**,
Lab'Bel confie la création de la 9ème *Boîte Collector* à Franz Erhard Walther.

Commissaire invité de l'édition 2022 de la *Boîte Collector* : Erik Verhagen.

Les *Boîtes Collector* Franz Erhard Walther seront proposées en avant-première du 15 au 19 octobre 2022 à Paris, 9 rue du Marché Saint-Honoré.

Elles pourront être acquises ensuite, dans la limite des stocks disponibles, à La Maison de La Vache qui rit de Lons-le-Saunier et sur le site www.boutique.lavachequirit.com

SOMMAIRE

1- Biographie de Franz Erhard Walther / 3

2- Le mot de Erik Verhagen, commissaire de la 9ème édition / 4

3- Découvrir en exclusivité les *Boîtes Collector*
La Vache qui rit® réalisées par Franz Erhard Walther / 8

4- La collection des *Boîtes Collector*
La Vache qui rit® / 9

5- *La Vache qui rit*® et les arts / 13

6- Jalons chronologiques / 14

7- Chiffres clés *La Vache qui rit*® / 16

8- Lab'Bel / 17

9- Images disponibles pour la presse / 18

Contact

1- BIOGRAPHIE DE FRANZ ERHARD WALTHER



Franz Erhard Walther © Fabian Nawrath

Né en 1939, **Franz Erhard Walthe**r est considéré comme l'un des précurseurs de l'esthétique dite relationnelle et d'un art participatif dont il a posé les jalons dès la deuxième moitié des années 1950 à travers des travaux sur papier sollicitant des spectateurs invités à projeter des images mentales par l'entremise de signes langagiers ou graphiques mis à leur disposition.
Au début des années 1960, l'artiste commence à concevoir des objets en volume encourageant une manipulation physique.
La découverte du tissu et de la couture comme moyens d'expression lui permettront à partir de 1962-1963 de prolonger ces expérimentations et de les convertir en un ensemble de 58 pièces s'étalant jusqu'en 1969 intitulé *1. Werksatz*. Celui-ci servira de base à l'exploration d'interrogations où le corps, le temps, l'espace, le langage et le dessin seront négociés à des fins incessamment renouvelées et déclinées par le biais de multiples familles d'œuvres qui s'étalent jusqu'à aujourd'hui.

Le travail de Franz Erhard Walther a fait ces quinze dernières années l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment au **MAMCO** de Genève, à la **Dia Beacon** de New York, à la **Kunsthalle** de Hambourg, au **Wiels** de Bruxelles, au **CAPC** de Bordeaux, au **MUDAM** de Luxembourg, au **Power Plant** de Toronto, au **Reina Sofia** de Madrid, au **Museo Jumex** de Mexico City et au **Haus der Kunst** de Munich. Il a obtenu en 2017 le **Lion d'or** à la Biennale de Venise.

2- LE MOT DE ERIK VERHAGEN, COMMISSAIRE DE LA 9ÈME ÉDITION

Franz Erhard Walther.
Une œuvre interactive

Le hasard fait parfois bien les choses.
En s'inscrivant en 1957 à la *Werkkunstschule* (École des arts appliqués) d'Offenbach, Franz Erhard Walther est en effet loin de se douter que les travaux qu'il y produira occuperont une place non seulement privilégiée au sein d'une trajectoire entamée de manière précoce quelques années auparavant mais aussi à l'aune d'une histoire de l'art conceptuel qui verra officiellement le jour une décennie plus tard. Et pour cause, une école d'arts appliqués ne prédestine a priori pas ses étudiants à s'engager dans une voie plasticienne. Il en est de même de l'environnement dans lequel Walther a évolué.
Né (en 1939) et élevé à Fulda, l'étudiant ne pouvait pas se douter que cette petite ville du Land de la Hesse située à quelques dizaines de kilomètres de Francfort sur le Main témoignerait d'une étonnante dynamique artistique encouragée par la présence d'art instructors de la base militaire américaine locale qui ne manqueront pas de diffuser des revues d'art en provenance des États-Unis.
Le jeune Walther y eut accès.
La proximité de cette ville avec celle de Kassel lui permit également de se familiariser à l'occasion de la deuxième édition de la documenta en 1959 avec l'abstraction aussi bien expressionniste américaine qu' « informelle » européenne. Fort de ce bagage Walther se montrera enfin dès 1958 actif au sein du J*unger Kunstkreis* (jeune cercle artistique) puis de la *Galerie Junge Kunst* (Galerie d'art récent) de Fulda.



Erik Verhagen © Louise Allavoine

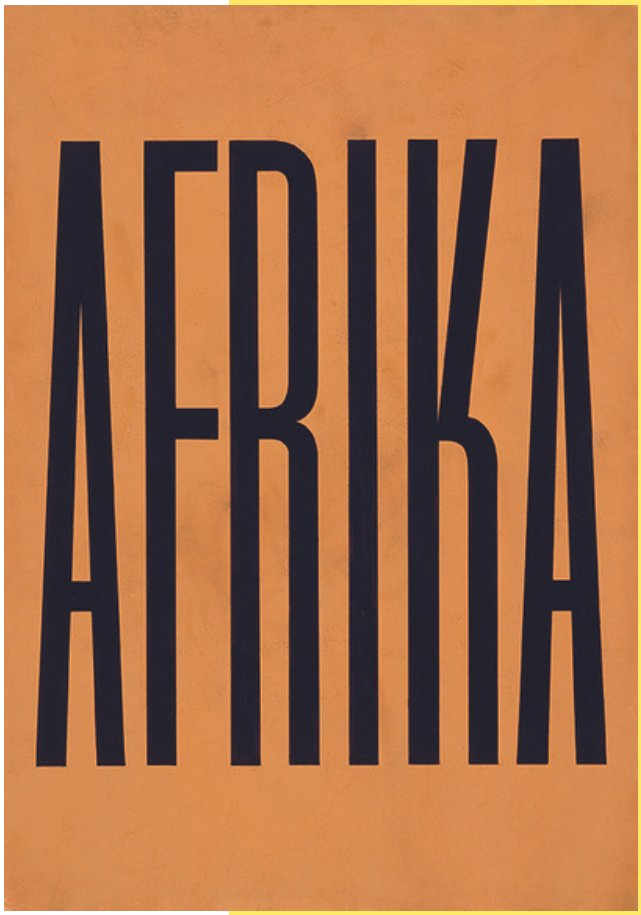
Erik Verhagen est professeur en histoire de l'art contemporain à l'Université polytechnique Hauts-de-France. Il mène corollairement une activité de commissaire d'exposition indépendant et de critique d'art. Il a publié de nombreux articles et essais et dirigé et codirigé des ouvrages aussi bien en Europe qu'aux États-Unis. Il est membre de l'AICA, du comité de lecture de Critique d'Art, du comité de rédaction de la Revue de l'art, du conseil scientifique du LAM de Villeneuve d'Ascq, du board de la Franz Erhard Walther Foundation à Fulda et de la Vernano Foundation for another photography à Amsterdam.

Dotée d'un flair exceptionnel pour la création contemporaine, cette galerie exposera en 1960 **Hans Haacke** et **Gerhard Richter** (qui sera son camarade de classe à la *Kunstakademie* de Düsseldorf) y bénéficiera d'une première présentation monographique en 1962. Soit deux artistes encore inconnus qui deviendront à terme des figures éminentes de l'histoire de l'art.

Lors de ses courtes études à Offenbach, Walther produira un ensemble de travaux dénommé *Wortbilder* que l'on pourrait traduire par **images de mots ou mots-images**. Relevant à ses dires d'un « art avec l'écriture » désolidarisé de toute « application », publicitaire ou commerciale, cet ensemble se heurtera inévitablement à l'époque à une incompréhension du corps enseignant et de ses camarades de classe. Ce qui n'empêchera pas l'artiste durant ses années à Offenbach de ponctuellement mettre au profit de sa famille, entrepreneurs dans le secteur de la pâtisserie et de la biscotterie, ses **talents de typographe et de graphiste** pour concevoir logos, papiers en tête et affiches et emballages de la firme *Waholo*. **Il s'agira à quelques rares exceptions près** – Walther participera aussi à un concours pour une affiche pour les librairies allemandes – **de sa seule incursion dans les « arts appliqués » avant de répondre favorablement à l'invitation du Groupe Bel. On notera à ce titre que la typographie utilisée pour la boîte collector fut inventée par lui en 1958.**

Pour l'étudiant de la fin des années 1950, le langage et son recours ne relèvent en effet pas d'une application à des fins exogènes mais d'un *matériau per se*, d'une espèce de *prima materia* à partir de laquelle le spectateur-lecteur est censé générer ses propres images mentales. Walther se contente en quelque sorte par le biais de ses *Wortbilder* de poser un cadre de projection et d'imaginer des combinaisons de couleurs et de graphies qui ont une fonction d'embrayeur.

Il déclare par exemple à propos de l'œuvre *Afrika* (1957) que « l'Afrique était le continent « mystérieux ». Spontanément, j'imaginais une écriture en lettres grotesques très étirées avec cette association qu'en Afrique tout est grand : les palmiers, les girafes, les éléphants, tout a une autre dimension. Ensuite, j'ai construit les caractères. Pour le fond, je ne pouvais imaginer que la couleur ocre en association avec le sable, le désert, la savane ; pour les caractères, le noir seul : le continent « noir », les hommes à peau noire, de sombres secrets… ». En cela le langage est chez Walther, pour introduire une subtilité qu'autorise la langue allemande, de l'ordre de la *Vorstellung* (une sorte d'idée) et non pas de la *Darstellung* (une représentation).

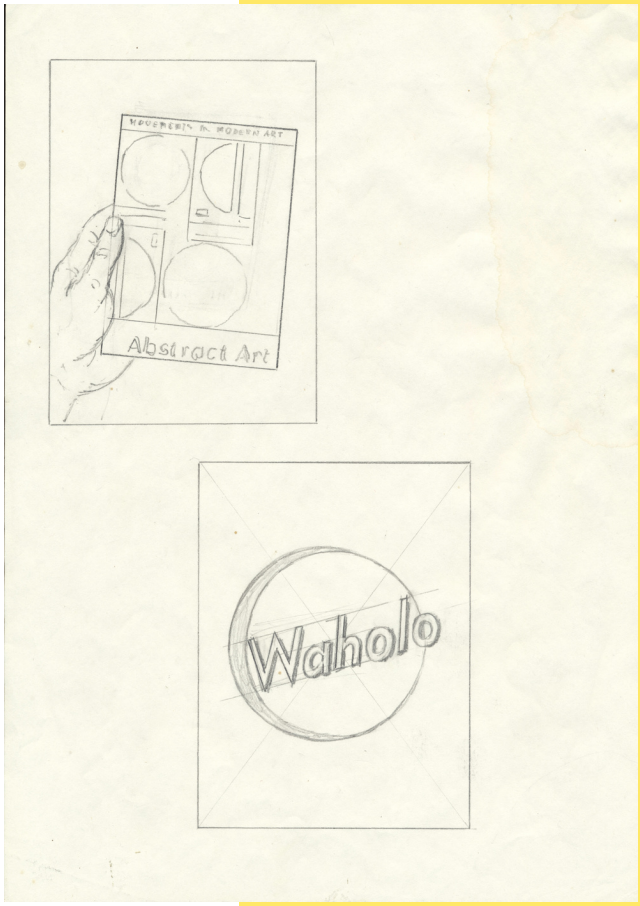


Franz Erhard Walther, *Afrika*, 1957

En s'évertuant à faire du lecteur le sujet principal de ses *Wortbilder*, Walther amorce le credo qui sera le sien à partir des années 1960 : **convertir le spectateur en co-auteur** de ses « pièces » dans la mesure où celui-ci est dorénavant appelé à les mettre en œuvre via une participation, selon les cas physique ou, fidèle en cela au mode opératoire des travaux à base de langage, mentale. Il faut à ce titre bien distinguer les « pièces » des œuvres, les premières étant des artefacts qui à l'image d'une partition musicale nécessitent une interprétation pour être accomplies. Encore fallait-il trouver le matériau idéal qui permette à l'artiste de mener à bien son esthétique. Ce sera chose faite dans le premier tiers des années 1960, époque à laquelle Walther découvre par l'entremise de sa future épouse **Johanna Friess** l'univers de la couture et du textile et commence à concevoir des travaux qui préfigurent son opus magnum, le *1er Werksatz* auquel il se consacre entre 1963 et 1969. Composé d'un *Instrumentarium* de 58 « pièces » à base d'étoffes confectionnées par Friess, aujourd'hui encore aux commandes de son atelier de couture, cet ensemble constitue une œuvre maîtresse dans l'histoire de l'art des années 1960 et anticipe sur le tournant « participatif » et « relationnel » en vogue à la fin du vingtième siècle. Étant donné que ces « pièces » peuvent être activées par des participants, celles-ci s'avèrent contraires à une *doxa* moderniste soucieuse d'autonomiser et de cloisonner l'œuvre d'art.
L'œuvre selon Walther ne se veut en effet jamais « autoréflexive » et encore moins « spécifique » au sens où l'entendra en 1965 son confrère new-yorkais Donald Judd.

Sa raison d'être ne se concrétise dès lors qu'à travers une action ou plus précisément une interaction quand bien même l'artiste s'appuiera tout au long de sa trajectoire sur des objets d'apparence sculpturale tout en s'attachant à une pratique du dessin à laquelle il restera fidèle en dépit d'un interdit frappant ce dernier dans les cercles « conceptuels » fréquentés par lui.

Ses dessins de même que les formations dites murales et autres travaux moins « participatifs », au sens physique du terme, produits par Walther à partir de la fin des années 1970 prouvent ainsi que la dimension visuelle et rétinienne n'a jamais été sacrifiée. Et qu'une œuvre "praticable" peut s'accompagner d'un catalyseur visuel. **Telle est la leçon que l'on peut tirer de la *Boîte Collector* produite par l'artiste.**



Franz Erhard Walther, *Waholo*, deuxième moitié des années 1950, étude préparatoire

S’adressant à l’œil, les **jeux d’écriture** ou la silhouette de la vache font appel à notre capacité à concevoir nos propres images mentales à partir d’un cadre donné. Un cadre linguistique nous incitant à réinterpréter les lettres équivoques en faisant appel à notre mémoire et notre connaissance de la marque afin de bien distribuer les lettres A et R qui, compte tenu du fait que les diagonales sont exclues de cette typographie, sont identiques.

Et enfin un cadre iconique nous permettant là aussi d’imaginer la tête de la vache, celle popularisée par le groupe Bel ou une autre, réinventée à tout instant.

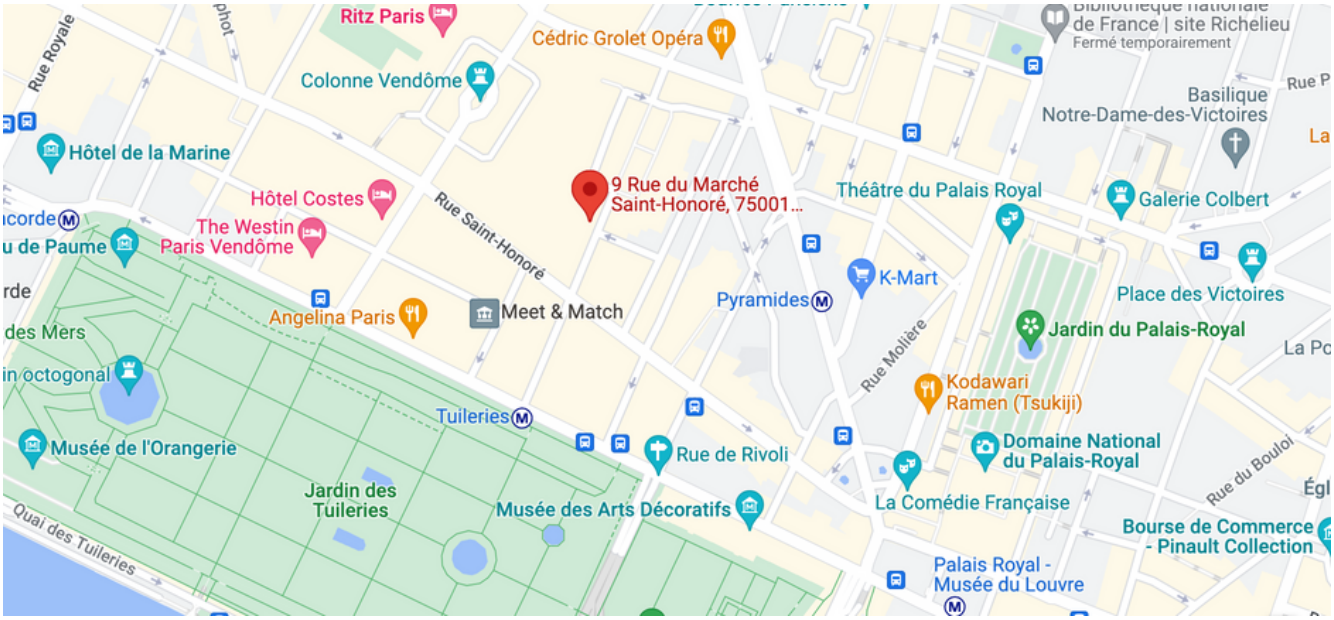
Quelle que soit l’option choisie, l’importance réside encore une fois dans l’interaction, visuelle et/ou physique, qu’autorisent la boîte et sa manipulation. En cela le cylindre et les possibilités offertes par ses intérieur et extérieur se prête parfaitement au credo walthérien.



Franz Erhard Walther, *Kreuz Verbindungsform (Cross Connecting Form) Political, Single Element n°36 of 1. Werksatz*, 1967. © François Doury

Les visuels de la *Boîte Collector* 2022 réalisée par Franz Erhard Walther seront disponibles le 8 septembre 2022

3- DÉCOUVRIR EN EXCLUSIVITÉ LES *BOÎTES COLLECTOR LA VACHE QUI RIT* ® RÉALISÉES PAR FRANZ ERHARD WALTHER



Du 15 au 19 octobre 2022 à Paris,
9 rue du Marché Saint-Honoré,
Lab'Bel vous donne rendez-vous pour découvrir en exclusivité les *Boîtes Collector La Vache qui rit*® réalisées par Franz Erhard Walther.

Appel à tous les amateurs d'art
Poussez les portes de cette galerie éphémère et plongez dans l'univers de l'artiste grâce à un ensemble d'éditions de Franz Erhard Walther prêtées par la **galerie Jocelyn Wolff**.

Les *Boîtes Collector* Franz Erhard Walther y seront **présentées pour la première fois au public** et proposées aux collectionneurs dans la limite des stocks disponibles.

RENDEZ-VOUS PRESSE,
en présence de **Erik Verhagen**, commissaire de cette édition,
de **Laurent Fiévet**, directeur de Lab'Bel,
et de **Silvia Guerra**, directrice artistique de Lab'Bel
le **samedi 15 octobre entre 10h et 12h**,
confirmez votre présence à
bonjour@annabelleoliveira.fr

Informations pratiques
Galerie éphémère Lab'Bel
9 rue du Marché Saint-Honoré, Paris
Entrée libre
du samedi 15 au mercredi 19 octobre 2022
de 11 à 20 heures.
Nocturne le samedi 15 octobre
jusqu'à 21 heures.

Accès : métro ligne 1, Tuileries / métro ligne 7 et 14, Pyramides / Bus 69 Palais Royal - Musée du Louvre / Bus 29 Petits Champs - Danielle Casanova

4- LA COLLECTION DES *BOÎTES COLLECTOR LA VACHE QUI RIT®*

Le projet des *Boîtes Collector* est né d'une envie de bousculer, à travers une édition au prix très accessible, les logiques de perception de l'art contemporain, de ses modes de diffusion et de son marché, dans un mouvement qui poursuit l'histoire très particulière que *La Vache qui rit*® entretient depuis ses origines avec les artistes et dans le respect des valeurs de plaisir, de partage, d'innovation et d'excellence défendues par le Groupe Bel dont elle constitue l'une des marques emblématiques ; avec le prétexte d'annoncer et d'accompagner, à travers une série de rendez-vous annuels, le centenaire de la marque que nous fêtons cette année, en 2021.

Depuis 2014, neuf artistes se sont illustrés dans l'exercice, parfois difficile à tenir, consistant à confronter leur art à la marque, ses codes et l'héritage qu'elle a construit au fil du temps pour tenter de l'intégrer dans leur pratique et en déplacer la perception. Chacun d'entre eux a su répondre avec brio à la commande que leur avaient faite le Groupe et son Laboratoire artistique en interrogeant le statut de la boîte et le caractère iconique de son effigie souriante.

Le premier, **Hans-Peter Feldmann**, a accentué la dimension facétieuse de la vache en la dotant d'un nez de clown et pointé, par là-même, l'essence même de sa singularité. Le deuxième, **Thomas Bayrle**, l'a utilisée comme un motif constitutif d'une trame graphique complexe, pour mieux souligner la dimension populaire de la marque et sa large diffusion au sein de notre société.e troisième, **Jonathan Monk**, a orienté son sourire dans une nouvelle direction pour le démarquer encore davantage et suggérer sa nature exceptionnelle.

Le quatrième, **Wim Delvoye**, a rebondi sur son histoire promotionnelle pour mieux la nourrir.

#1 Hans-Peter Feldmann
"J'aime bien quand c'est simple."



#2 Thomas Bayrle
"Rien n'est identique dans la Nature. Dans la masse, non plus."



La cinquième, **Karin Sander**, en a brouillé intentionnellement l'image pour signifier l'assimilation de ses codes dans notre quotidien. Le sixième, **Daniel Buren**, qui fut également le premier à être sollicité par l'équipe de Lab'Bel, l'a déclinée pour la première fois en quatre variantes, appréhendées comme autant d'éléments modulaires pouvant prêter à différentes formes d'installations. Le septième, **Mel Bochner**, en a renforcé le rire par le truchement d'une série d'onomatopées qui en ont non seulement interrogé la nature et la portée, mais lui ont conféré une réelle autonomie. Une expression que la huitième, **Rosemarie Trockel**, n'a pas hésité à faire disparaître, dans un troublant jeu d'éclipse, pour le réimposer avec d'autant plus de force dans l'esprit des collectionneurs ; au même titre que le fera **Franz Erhard Walther** pour l'édition 2022 en jouant sur leur sagacité et leur sens de la déduction.
Certains des artistes sollicités développaient déjà un lien étroit avec la vache et l'avaient introduite dans des réalisations antérieures (**Thomas Bayrle, Wim Delvoye)**, que ce soit de façon ponctuelle ou en corpus plus consistant d'œuvres disséminées dans le temps ; d'autres ont, au contraire, profité de cette commande pour la redéployer dans d'autres propositions artistiques (**Hans-Peter Feldmann** et **Jonathan Monk**), soulignant par là- même la cohérence qui s'engageait entre leur démarche personnelle et celle qui leur avait été proposée ; il en est même, doit-on le rappeler, qui ont servi leurs intérêts de collectionneur en détournant l'histoire de la marque par une incursion toute personnelle qui n'était pas sans affirmer leur propre gloire (**Wim Delvoye**) – mais n'est-ce pas la particularité même de ce projet que de susciter ce type de tentation ?

Tous se sont engagés dans des directions très différentes et souvent vertigineuses dans les perspectives qu'elles permettaient d'ouvrir, forts de l'émulation qu'entraînait l'inscription de leur proposition dans une série où s'étaient brillamment illustrés leurs prédécesseurs.

#3 Jonathan Monk
"Être original est presque impossible."



#4 Wim Delvoye
"L'art est tout ce qui peut être collectionné."



Tous ont pris extrêmement à cœur la gageure qui leur était confiée et participent désormais à l'histoire d'une marque qui, malgré son ancrage historique dans une forme de tradition, conforte à travers ce type de projet sa nature atemporelle et une forme indéniable de contemporanéité. Et je peux affirmer sans trop me tromper que le Groupe, ses collaborateurs et ses dirigeants, mais aussi la famille qui en assure le contrôle déjà depuis cinq générations, leur en sont non seulement extrêmement reconnaissants mais qu'ils tirent une grande fierté de ces collaborations successives. Ce dont je me permets, au nom de tous, de les remercier chaleureusement.

Le projet s'est imposé rapidement comme un rendez-vous très attendu qui attire tout autant la convoitise des amateurs d'art contemporain que celle des amoureux de la marque. La boîte a su susciter à la fois des envies de collection et trouver sa place chez les collectionneurs les plus pointus. Elle s'exhibe aussi bien sur les tables de cuisine et les étagères des bibliothèques que se conserve à l'abri de la lumière et de l'humidité dans les entrepôts les plus secrets en misant sur le dépassement de sa date de péremption. Épuisées, les premières éditions sont devenues très recherchées et la spéculation va bon train, dans des logiques qui retrouvent celles du marché.

Conjointement à sa présence en grandes surfaces (elle sera notamment présente cet automne dans les magasins de l'enseigne Auchan), le plus souvent en France mais aussi, plus ponctuellement, à l'étranger, la *Boîte Collector* est désormais diffusée sur internet et atteint, grâce à ce moyen, de nouveaux fidèles.

Et le constat est sans appel : la marque est devenue clairement une ambassadrice des différents intervenants qui s'y sont confrontés, contribuant à donner de l'art contemporain une image plus accessible et à développer une connaissance de pratiques conceptuelles souvent ignorées du grand public.

#5 Karin Sander
"1176 trous pour 1 image."



#6 Daniel Buren
"L'œuvre ne peut être vue, ni comprise, ni appréhendée en soi, elle n'est que par-rapport-à et de là indéfiniment redéfinie."



Ce qui est apparu très vite pour le Groupe Bel comme un objet de fierté et un élément constitutif de sa culture est aujourd'hui érigé à l'international comme un cas d'école destiné à expliquer aux étudiants de commerce et de marketing les suppléments de sens et d'âme qu'une marque, qui entend se différencier de ses concurrentes, se doit d'apporter à ses consommateurs ; ceux-là mêmes qui ont contribué au succès de *La Vache qui rit*® dès les années 20. Et cette reconnaissance apparaît tout aussi forte dans le milieu de l'art contemporain où ont été saisis, édition après édition, la pertinence des propositions égrenées et ce qui pouvait se jouer de vertueux entre les mondes de l'art et l'entreprise, comme en témoignent **l'intégration récente de la série des boîtes dans les collections du MUCEM ou sa présentation, au printemps 2021, au Musée de la ville de Ljubljana**, dans le cadre de l'exposition *When in Doubt, Go to a Museum* qui analysait les nouvelles pratiques des collectionneurs et l'évolution de leur rôle dans notre société.
Nous espérons que ces deux nouvelles éditions imaginées par **Franz Erhard Walther** sauront tout autant éveiller votre curiosité que régaler vos papilles.

Belle découverte à vous et bonne dégustation.

Laurent Fiévet,
Directeur de Lab'Bel, le Laboratoire artistique du Groupe Bel

Lien vers l'ensemble des éditions de la Boîte Collector : www.lab-bel.com/box

#7 Mel Bochner
"La Vache qui rit® est l'incarnation Pop art de la Joconde."



#8 Rosemarie Trockel
"Le motif est maître."



5- *LA VACHE QUI RIT®* ET LES ARTS

Lorsqu'en 1921, Léon Bel dépose la marque *La Vache qui rit®*, il n'a pas encore en tête d'en confier la représentation à **Benjamin Rabier**. Il faut attendre 1923 pour qu'à l'issue d'un concours destiné à lui donner plus d'attractivité, elle finisse par apparaître sur les étiquettes.
Une collaboration s'engage dès lors entre les deux hommes qui se poursuivra bien après la disparition de l'artiste en 1939, comme en témoigne la publication, dans les années cinquante, d'albums remplis de ses joyeuses images animalières. Bien que celle-ci demeure aujourd'hui la plus connue, la politique publicitaire inventive des Fromageries Bel fait appel à bien d'autres illustrateurs. **Luc-Marie Bayle, Corinne Baille, Hervé Baille, Paul Grimault et Albert Dubout** prêtent tour à tour leur plume pour concevoir les nombreux cadeaux destinés aux jeunes consommateurs.
En 1954, Alain Saint-Ogan fait entrer *La Vache qui rit®* au paradis des animaux, tout aussi bien dans ses célèbres albums illustrés que dans l'émission radiophonique éponyme. Une tradition promotionnelle qui prend bien d'autres formes par la suite, comme lorsque **Jacques Parnel** opère dans les années soixante-dix une révolution remarquée dans l'Histoire de la marque, en invitant la vache à se dresser et à se déplacer sur ses deux pattes postérieures. Parallèlement à cette activité industrielle,
La Vache qui rit® inspire de nombreux artistes. Dès 1924, le peintre **Marcel Lenoir** la représente dans une Nature Morte que l'on peut découvrir aujourd'hui à La Maison de La Vache qui rit de Lons-le-Saunier (Jura).
Le détournement le plus célèbre demeure probablement celui opéré par **Bernard Rancillac** qui l'érige en 1966 comme un soleil dans son tableau *Notre Sainte-Mère La Vache*.

D'après les propres déclarations du chef de file du mouvement de la Figuration narrative, il l'impose à la fois comme symbole de la société de consommation occidentale et rappel du carcan hindouiste. En 2005, l'artiste belge **Wim Delvoye** la redéploie sous la forme d'une impressionnante collection d'étiquettes, dans le cadre de la Biennale de Lyon. La référence darwinienne du titre de son intervention, *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or The Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*, y associe audacieusement histoire de l'art et logique marketing.
Dans la continuité de ce double mouvement de collaboration et d'appropriation, il apparaissait bien naturel que la marque soit à nouveau revisitée par des artistes. Et c'est ce que propose précisément, année après année, cette série de *Boîtes Collector* en leur demandant de détourner la boîte de *La Vache qui rit®* 24 portions avec la malice et l'impertinence qui sont les leurs.

Laurent Fiévet, Directeur de Lab'Bel,
le Laboratoire artistique du Groupe Bel



6- JALONS CHRONOLOGIQUES

1923
L'illustrateur **Benjamin Rabier** propose à Léon Bel le dessin d'une vache qui rit qui sera adoptée l'année suivante sur toutes les boîtes. On y retrouve les codes qui font encore aujourd'hui le succès de la marque : le rire bien entendu, mais aussi la couleur rouge, les boucles d'oreilles et les yeux malicieux.
Ce dessin est préféré à celui de **Francisque Poulbot** qui avait également été sollicité par Léon Bel. Pourtant, les deux artistes travailleront avec les Fromageries Bel pendant plusieurs années, et c'est ainsi que l'on retrouve sur de nombreuses factures et publicités de l'époque des dessins de Rabier et Poulbot.

C. 1929
Le peintre **Marcel Lenoir** décide de représenter une nature morte avec, figurant en son centre, une boîte de *La Vache qui rit*®.
Une consécration précoce pour la marque.

1950
Les Fromageries Bel collaborent avec **Alain Saint-Ogan**. Ce partenariat donnera lieu à l'édition de nombreux supports publicitaires signés de la main de l'artiste : protège-cahiers, buvards, mais aussi une série de 10 albums pour enfants intitulés *La Vache qui rit® au paradis des animaux*.

1966
Le peintre **Bernard Rancillac**, chef de file de la Figuration narrative, compose une œuvre intitulée *Notre Sainte-Mère La vache* où sont représentés une femme, un enfant et un âne portant des jarres au milieu d'un désert écrasé par la chaleur d'un imposant soleil figuré par le dessin d'une boîte de *Vache qui rit*®. Une reproduction de cette œuvre sera réalisée en 1985 par Bernard Rancillac pour être directement apposée sur la boîte.

1967
Thomas Bayrle réalise pour la première fois plusieurs superforms à base du logo de *La Vache qui rit®.*
La première d'entre elles, Mädchen/Fille/Girl, servira, près d'un demi siècle plus tard, de base pour la réalisation de l'édition 2015 de la *Boîte Collector*.

1968
L'artiste belge **Marcel Broodthaers** utilise la boîte de *La Vache qui rit*® pour l'une des éditions de sa galerie Wide White Space d'Anvers. *La Vache qui rit*® de Marcel Broodthaers se compose de huit boîtes sur lesquelles l'artiste déstructure la phrase "Je vous aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout" et appose sa signature.

1971
Pour leur nouvelle campagne publicitaire, les Fromageries Bel font appel à **Jacques Parnel** qui relève le défi de représenter *La Vache qui rit*® de plain-pied. Il en décline l'image de multiples façons : en différents costumes régionaux, en robe, en blue jean, etc.

1975
Le graphiste et typographe **Albert Hollenstein** compose, pour ses amis et ses clients, une carte de vœux de forme ronde directement inspirée de *La Vache qui rit*® mais représentant une *Dame qui rit.*
La carte reprend la forme des portions, fond bleu, étoiles blanches, visage rouge et cornes blanches.

1985
Pour promouvoir la marque, le Groupe Bel fait appel à **Franquin** qui crée un album promotionnel. Sur la couverture, on retrouve le célèbre **Gaston Lagaffe** portant deux boucles d'oreilles identiques à celles de La Vache qui rit®.

2005
L'artiste belge **Wim Delvoye**, grand collectionneur d'objets liés à la marque, présente lors de la Biennale internationale d'art contemporain de Lyon une installation intitulée *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or The Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life* composée de plus de quatre mille étiquettes de *La Vache qui rit®.*

2010
Création de Lab'Bel, le Laboratoire artistique du Groupe Bel. REWIND, la première exposition du Laboratoire, est inaugurée au printemps 2010 à La Maison de La Vache qui rit (Lons-le-Saunier, Jura).

2014
Sur l'initiative de Lab'Bel, le Groupe Bel met en place l'opération des *Boîtes Collector*. La première œuvre de la série est confiée à l'artiste conceptuel allemand **Hans-Peter Feldmann**.

2015
La deuxième *Boîte Collector* est réalisée par **Thomas Bayrle** sur la base d'une réactualisation de son œuvre *Mädchen/Fille/Girl* de 1967, première *superform* de l'artiste utilisant le logo de *La Vache qui rit®.*

2016
La réalisation de la troisième Boîte Collector est confiée à l'artiste conceptuel britannique Jonathan Monk. Elle fait son entrée pour la première fois dans le cadre de la FIAC, la Foire internationale d'art contemporain de Paris, où un stand lui est entièrement consacré. Le succès de cette présentation est immédiat auprès des médias et les collectionneurs de la foire.

2017
L'artiste belge **Wim Delvoye** est choisi pour réaliser la quatrième Boîte Collector.
Pour sa première exposition solo à la galerie Almine Rech, Paris, l'artiste **Chloe Wise** décline la portion de *La Vache qui rit®* sous différentes formes dans ses sculptures, installations et peintures figuratives.

2018
L'artiste allemande **Karin Sander** réalise la cinquième *Boîte Collector*.

2019
Écarté en 2012 pour des raisons de difficultés techniques insolubles sur le plan industriel, le projet inaugural conçu par **Daniel Buren** pour la série des *Boîtes Collector* est finalement concrétisé.
Pour la première fois de son histoire, la *Boîte Collector* se décline en quatre versions de couleurs différentes (bleu, jaune, rouge, vert). Elles seront présentées aux collectionneurs en avant-première à la FIAC dans une installation tout spécialement conçue par l'artiste pour le projet.

2020
Mel Bochner est le septième artiste à réaliser une *Boîte Collector*. Elle est déclinée en deux versions, jouant sur un effet d'alternance de couleurs.
Les sept premières *Boîtes Collector* intègrent les collections du MUCEM.

2021
Une galerie éphémère est ouverte dans le quartier du Marais à Paris pour diffuser les *Boîtes Collector* de **Mel Bochner**.
Les sept premières *Boîtes Collector* sont présentées au Musée de la ville de Ljubljana, dans le cadre de l'exposition collective *When in Doubt, Go to a Museum* interrogeant les nouvelles pratiques des collectionneurs d'art contemporain.
L'artiste allemande **Rosemarie Trockel** réalise trois nouvelles éditions de la *Boîte Collector*, dont l'une sans tête de vache.
À Paris, au Palais de Tokyo, une exposition rassemble les travaux des huit premiers artistes ayant collaboré au projet des *Boîtes Collector*, dans le contexte du centième anniversaire de *La Vache qui rit®.*

2022
L'artiste allemand **Franz Erhard Walther** réalise deux nouvelles éditions de la *Boîte Collector*. Elles sont présentées en avant-première dans le cadre d'une exposition rassemblant d'autres éditions de l'artiste rue du Marché Saint-Honoré.

7- CHIFFRES CLÉS

***La Vache qui rit*® est présente dans 136 pays et sur 5 continents.**

> **6 milliards de portions** de *La Vache qui rit*® sont fabriquées dans le Monde chaque année.

> En **1921**, les Fromageries Bel produisaient **12 000 portions par jour**. Le Groupe Bel en produit désormais **quotidiennement 20 millions**.

Le saviez-vous ?

> **2 000 portions** de *Vache qui rit*® sont consommées dans le Monde toutes les 10 secondes.

> En août 2022, *La Vache qui rit*® rassemblait
1 552 619 fans sur Facebook.

> Le plus haut sommet de **l'Himalaya**, le Mont Everest, culmine à **8 848m**.
En 1962, il fallait 2 jours aux usines du Groupe Bel pour fabriquer des boîtes qui une fois empilées auraient atteint son sommet. Aujourd'hui, il leur faut seulement **6 heures pour le faire**.

8- LAB'BEL



Vue de l'exposition collective, *Time Capsules 2045*, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, mai 2021. © Delphine Chanet



Ariane Michel, *Il Concerto dell'acqua*, documentation de la performance, Venise, 2022 © Ernst van Deursen

Lab'Bel est un Laboratoire d'idées et d'innovation qui a pour objet de soutenir et de contribuer au développement de la création artistique.

Lab'Bel a été créé au printemps 2010.
Les activités de ce laboratoire d'idées et d'innovation au ton impertinent se partagent entre la constitution d'**une collection, aujourd'hui en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Dole, et la réalisation d'expositions et d'événements artistiques en France et en Europe.** Lab'Bel initie également des séries de projets performatifs et transversaux où il est aussi bien question d'architecture moderniste que de poésie et de musique.

AGENDA de Lab'Bel pour l'automne 2022

> 20 avril - 25 novembre 2022 à Venise
Ariane Michel, *Concerto dell'acqua*.
Exposition solo au Campo San Fantin 1894
25 et 26 novembre à 19h, performance au Conservatoire Benedetto Marcello.
Commissaire : Silvia Guerra.
> jusqu'au 30 octobre 2022 au Musée d'Art et d'Histoire de Genève (Suisse)
Time Capsule 2045. Exposition de groupe.
Commissaires : Sébastien Pluot - Maud Jacquin.
> du 30 septembre au 2 octobre 2022
à Art fair Dijon
***Boîtes Collector La Vache qui rit*® 2014-2021**.
Exposition de groupe au Parc des Expositions et des Congrès de Dijon.
> du 15 au 19 octobre 2022
en marge de Paris+, par Art Basel
Franz Erhard Walther. Exposition solo. Paris, Galerie éphémère, 9 rue du Marché Saint-Honoré.

En savoir plus : https://www.lab-bel.com/

9- VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Les visuels de la *Boîte Collector* 2022 réalisée par Franz Erhard Walther seront disponibles
le 8 septembre 2022

Toutes demandes de visuels ou d'interviews doivent être adressées à Annabelle Oliveira
bonjour@annabelleololiveira.fr
+ 33 6 89 62 84 79



CONTACT

Annabelle Oliveira
conseils
communication
formations

bonjour@annabelleoliveira.fr
+33 6 89 62 84 79
www.annabelleoliveira.fr

Lab'Bel

@laboratoire_artistique_bel

WWW.LAB-BEL.COM